



Il vole en « Saint-Esprit » au-dessus de nos plaines

Le faucon crécerelle

On dit parfois qu'il vole « en Saint-Esprit », les ailes largement écartées, « en croix », à l'instar des représentations iconographiques de la colombe chrétienne : Il n'est pas rare en effet de le voir comme suspendu dans les airs, quasi immobile, à quelques mètres au-dessus du sol, guettant l'hypothétique proie qui fera son ordinaire. Michel Doublet, « pilote » du groupe naturaliste et membre du conseil d'administration de l'association Eure-et-Loir Nature nous en dit plus sur ce rapace familier qu'est le faucon crécerelle.

Le faucon crécerelle est, avec la buse variable, le rapace le plus courant d'Eure-et-Loir. Ce petit rapace se distingue de

l'épervier par ses ailes fines, pointues et allongées. La coloration diffère entre le mâle et la femelle. Ainsi la queue du premier arborera une couleur gris-bleu tandis que la femelle sera plus rousse. Ce rapace au corps très fin, dont la longueur peut atteindre 35 cm et l'envergure 75 cm, pèse environ 200 grammes.

Le crécerelle se caractérise par son mode de chasse très particulier : il se met en effet face au vent et tout en battant des ailes, quasiment immobile, fixe le sol en quête d'un campagnol ou d'une souris. Quand il aperçoit sa proie, il plonge. L'exercice est difficile et il doit souvent recommencer, recommencer encore jusqu'à parvenir à ses fins! Fort heureusement, en dehors de la

période de nidification, un seul campagnol de bonne taille suffit à le rassasier au quotidien ! Quand il ne fait pas du sur place dans les airs, on le voit aussi à l'affût sur un poteau, en bordure de route ou de champ. Une façon moins fatigante de surveiller la plaine !

Fidèle

« *Le faucon crécerelle se nourrit de campagnols, mulots, souris et autres rats* » souligne Michel Doublet. « *Il peut également chasser des insectes, des lézards et des petits oiseaux malades ou affaiblis.* »

Le faucon crécerelle vit en couple. Un couple fidèle, dont le mâle chaque année en février, parade pour sa belle et se met en quête... d'un nid ! Le crécerelle en effet ne construit pas de nid. « *C'est un opportuniste* » explique Michel Doublet. « *Il utilise les vieux nids de corneilles, des cavités dans les arbres, des trous dans les murs voire des interstices entre deux ballots de paille abandonnés. La femelle pond entre quatre et six œufs. Après un mois d'incubation, durant les quinze premiers*



jours après l'éclosion, la femelle veille sur les petits tandis que le mâle rapporte les proies que sa compagne dépèce pour en nourrir les petits. » Quand ces derniers se sont remplumés, le mâle et la femelle se relaient



pour chasser. Au bout d'un bon mois, les oisillons commencent à sortir mais leurs parents continuent de les aider, de les nourrir. La mortalité chez les oisillons est toutefois importante. « *Peu aguerris, ils peuvent être percutés par des voitures, victimes de prédateurs, de maladies, du froid du premier hiver* » constate Michel Doublet. « *Mais s'ils tiennent un an, au bout de ce laps de temps ils pourront se reproduire à leur tour* ».

Utile

Le crécerelle est présent partout dans le département, avec une prédilection pour le Perche. La présence des crécerelles est fortement liée à celle des campagnols dont ils suivent le cycle. « *Du fait de l'évolution des pratiques agricoles, on voit de plus en plus de campagnols en Beauce ce qui favorise la présence des crécerelles* » assure Michel Doublet. « *Aussi niche-t-il de plus en plus fréquemment dans les zones de grande culture comme la Beauce. Les agriculteurs ont pris conscience que le crécerelle pouvait être un allié et qu'ils ont*

intérêt à favoriser sa présence voire à installer des nichoirs. » Aussi, levez-les yeux au ciel lors de votre prochaine balade : vous y croiserez peut-être un crécerelle en plein « Saint-Esprit » !

